

En 2006, la masse sous gestion de la Banque Piguet croît de 15%

L'année de son 150^e anniversaire, les avoirs de

l'établissement bancaire ont atteint 5,5 milliards de francs.

ROBIN BLEEKER
 À GENÈVE

Charles de Boissezon, président de la direction générale de la Banque Piguet, savoure encore les derniers effets du 150^e anniversaire de l'établissement bancaire. En effet, l'année 2006 celle du jubilé fut marquée «par de bons résultats et par l'ouverture à Hong Kong de notre premier bureau au-delà de nos frontières», a lancé avec beaucoup de fierté le patron de la banque. Ainsi, le bénéfice brut est en hausse de plus de 27% à 20 millions de francs avec un bénéfice net en augmentation de 55% à 14,8 millions, partiellement due à des éléments extraordinaires. De son côté, les avoirs sous gestion se sont élevés à 5,5 milliards de francs, en croissance de 15% contre 20% en 2005. L'apport d'argent frais a constitué près de la moitié de cette progression en s'élevant à 400 millions de francs. La politique prudente de la banque n'ayant pas permis à l'établissement de bénéficier pleinement de la hausse de certains marchés.

Comme l'a précisé Charles de Boissezon, l'ensemble des activités de la gestion privée, des gérants indépendants et de la gestion institutionnelle ont contribué à ces bons résultats.

Dans ce dernier domaine, l'établissement bancaire gère près de 300 millions de francs. La progression des avoirs gérés par les tiers gérants a connu une progression de 20% en 2006 a souligné le patron de la banque. Dans ce domaine la banque comptabilise 950 millions de francs. Les comptes gérés sous mandats discrétionnaires se montent à 55,4%. Un pourcentage qui satisfait grandement le patron de la banque.

A l'avenir, Charles de Boissezon estime que la Banque Piguet pourra bientôt récolter les fruits de l'ouverture de son bureau de représentation à Hong Kong (qui a été inaugurée le 8 mars de cette année), qui compte pour l'instant trois collaborateurs. Cette implantation «sera notre plateforme de développement vers la Chine lorsque les autorités ouvriront ce formidable marché et dès que la réglementation le permettra», a commenté avec gourmandise le patron de la banque. Les premiers signes ont déjà été perceptibles notamment avec le programme QDII (Qualified domestic institutional investors) destiné à une quinzaine d'établissements bancaires chinois pour les inciter à s'intéresser à des fonds en actions basés à Hong Kong. L'objectif est d'arriver à décrocher des mandats

pour 50 millions de francs la première année et de 100 millions la deuxième.

Prochaine ouverture d'un bureau à Dubaï

La banque attend également de pouvoir ouvrir un bureau de représentation à Dubaï. Comme celui de Hong Kong, il devrait commencer avec trois collaborateurs. La banque qui emploie 106 personnes est présente à Yverdon, où se trouve son siège social, à Genève, où se trouve l'essentiel de la gestion de fortune privée, à Lausanne et à Lugano. La clientèle de l'établissement bancaire à la feuille de chêne, son symbole, est essentiellement traditionnelle. Trente-cinq à 40% de sa clientèle est Suisse, 30% française et le reste se partageant entre le Moyen Orient, l'Amérique latine et l'Europe du Sud. Quant à la politique de placement, Arnold Meillard, directeur général et responsable des investissements, a précisé qu'après la



forte correction des actions en février-mars 2007, la Banque Pignatelli avait profité du décrochage augmenter cette classe d'actifs. Il n'en demeure pas moins qu'avec la reprise de la tendance haussière, l'établissement «reste attentif au risque d'un ralentissement plus important que prévu aux Etats-Unis». Ce serait le scénario du hard landing!

[r.bleeker@agefi.com]